

GEOGRAPHIE THEME III : DYNAMIQUES GEOGRAPHIQUES DES GRANDES AIRES CONTINENTALES

TS

Dynamiques géographiques du continent américain L'Amérique, puissance du Nord, affirmation du Sud

Etats-Unis / Brésil : rôle mondial, dynamiques territoriales p. 302 à 329 et cahier de bac : p. 324 à 329.

Conseil préalable : Ici deux échelles différentes : plusieurs dissertations possibles, soit portant à la fois sur l'échelle nationale et mondiale ou alors sur l'une des deux. Pour les croquis ils porteront sur l'échelle nationale. Il s'agit ici à la fois de mener une étude sur chacun des pays, mais aussi de faire une étude comparative pour souligner les points communs et différences entre les deux puissances. Il ne faut donc absolument pas faire un plan qui sépare les deux pays.

La question invite à s'interroger sur la **notion de puissance**, sur ses composantes et sur son rayonnement (régional, mondial). La puissance peut être considérée comme la capacité à imposer ses vues. Selon **Joseph Nye**, il faut dans le cas de la puissance des Etats distinguer le **hard power** (ressources naturelles, forces militaires, commerce, technologie) et le **soft power** (culture, institutions, valeurs). La puissance est à **relier aux dynamiques territoriales** de chaque pays : maîtrise du territoire, répartition de la population, organisation des réseaux de transport, maîtrise des risques ...

Les EU et le Brésil ont à peu près la même superficie (**9,6M/8,5M**) et des populations relativement comparables, mais les deux puissances sont très inégales. Les EU restent, malgré l'essor de la Chine, la **première puissance mondiale** ; le Brésil est une **puissance émergente**, dont l'affirmation mondiale progresse néanmoins. Mais ces deux puissances sont aussi marquées par des points communs (importance des littoraux, fronts pionniers, mobilité des hommes et des activités, importance des métropoles, inégalités socio-économiques, dynamiques transfrontalières)

Problématique : Quels sont les différences et points communs entre puissance étasunienne et puissance brésilienne ?

- Comment la puissance des EU et du Brésil s'affirment-elles ?
- Comment ces deux pays maîtrisent-ils leur territoire ?
- Comment ces deux pays rayonnent-ils à travers le monde et leurs sous-continentaux respectifs ?
- Le Brésil est-il un concurrent crédible des EU ?
-

I- Deux puissances mondiales inégales

A. Des caractéristiques différentes

B. Un rayonnement inégal

1. Une métropolisation des deux pays, plus avancée aux Etats-Unis
2. Deux pays d'immigration

C. Mais un processus qui génère un renforcement des disparités socio-spatiales dans les deux pays

II- Une même logique d'organisation territoriale mais une maîtrise inégale du territoire

A. Une construction par fronts pionniers, qui valorise les littoraux

B. Des potentiels humains et une forte mobilité de la population

C. Des espaces mis en réserve et des ressources abondantes plus ou moins bien maîtrisées

III. Régionalisation : deux modèles centre-périphérie

A. L'organisation spatiale des Etats-Unis

B. L'organisation spatiale du Brésil : cinq régions, trois espaces

I- Deux puissances mondiales inégales

La Notion d'**hyperpuissance** a été utilisée pour les EU par H. Védrine et désigne la domination exercée par ce pays dans l'ensemble des domaines après 1991, mais néanmoins le Brésil est une puissance émergente en cours de rattrapage.

A. De faibles points communs

1. Deux puissances économiques et financières

- * **Les EU dominent largement l'économie mondiale** : Ils sont à la tête de la première économie du globe : **PIB 14660 Mds \$**. Les EU disposent des plus puissantes bourses de valeur (NY) et de commerce (Chicago), ainsi que de la première monnaie de réserve du monde, mais ils sont très endettés. Il faut également insister sur la **suprématie du dollar**, outil essentiel de la puissance des États-Unis. Le dollar conserve son statut de monnaie mondiale dominante. Il demeure la monnaie de facturation internationale pour de nombreux produits. Il intervient dans 85% des transactions sur le marché des changes en 2012, contre 39% pour l'euro. Primauté du dollar dans les réserves des banques centrales : 62% fin 2009, contre 27% pour l'euro. La crise de 2008, malgré son origine américaine, a eu paradoxalement pour effet de renforcer la position du dollar, en renforçant l'attrait des placements en bons du Trésor américain, considérés comme une valeur refuge.
- * **Le Brésil s'affirme comme puissance émergente** : Ils sont la 6^{ème} puissance économique mondiale : **PIB 2440 Mds \$**. Il dépasse désormais le RU. Le Brésil est devenu créateur au sein du FMI et son économie est marquée par une forte croissance. Ceci lui permet de faire partie de ce qu'un économiste de Goldman Sachs a regroupé sous l'acronyme **BRICS**. Le développement du pays est soutenu par la montée en puissance des entreprises brésiliennes, dans plusieurs domaines :
 - l'extraction minière ; (Vale)
 - des secteurs de haute technologie comme l'aéronautique ou l'extraction de pétrole en eaux profondes (entreprises Embraer et Petrobras) ;
 - les industries de base comme la métallurgie ;
 - la construction ;
 - l'agroalimentaire.

Le Brésil cherche par ailleurs à intensifier ses relations avec les pays en développement d'Afrique, d'Asie et du Moyen-Orient. Ainsi le Brésil, sous Lula, a considérablement accru son **aide publique au développement**. Les pays en développement représentent aujourd'hui plus de 57% de ses exportations et près de la moitié de ses importations. En 2009, la **Chine** est devenue le principal partenaire commercial du Brésil. Cependant le commerce brésilien dépend toujours des pays développés, qui constituent les principales sources d'investissement dans le pays, voir les relations privilégiées du Brésil avec l'UE (en +, frontières en commun et projets de développement, cf **le pont sur le fleuve Oyapock**, entre le Brésil et la Guyane française).

Cette croissance économique brésilienne a des retombées sociales, et inversement. Des investissements massifs ont été réalisés dans l'habitat social et dans les services publics. Le programme **« faim zéro »** a été mis en place. Le niveau de pauvreté a connu une chute spectaculaire. Le nombre de familles vivant avec moins d'1 \$ par jour a été réduit de moitié en 10 ans : elles représentent 25% de la population, contre 50% au début des années 2000. Cela est dû en particulier au **programme Bolsa Familia**, une allocation attribuée aux ménages les plus pauvres, les familles concernées s'engageant à garantir la présence de leurs enfants dans les établissements scolaires et à se rendre dans des centres de santé pour y être soignées. Cette politique sociale a un impact direct sur la consommation et donc sur la croissance. De plus les jeunes les plus démunis peuvent ainsi privilégier leurs études et retarder leur entrée sur le marché du travail, ce qui leur permet d'obtenir un salaire plus élevé. Il en résulte l'apparition d'une classe moyenne dont la consommation soutient la croissance – ce qui ne doit pas faire oublier que les **favelas** comptent toujours de nombreux habitants.

- * **Ce sont deux pays d'investissement** : Les EU restent le premier pays d'accueil et d'émission d'IDE. Le Brésil compte néanmoins de plus en plus : il investit de manière importante en Afrique ainsi qu'aux EU et son marché est en plein essor ; il attire les firmes transnationales du monde entier.

2. Deux puissances militaires et diplomatiques inégales

- * **Les États-Unis sont la puissance militaire dominante**. Les EU sont la première armée du monde et ils ont le premier budget militaire mondial. Eux-seuls ont la capacité d'intervenir sur plusieurs fronts à la fois en dehors du territoire national. Ils disposent de la première flotte aéronavale mondiale, du premier réseau de bases militaires, jouent un rôle de leader au sein de l'OTAN. Ils contrôlent l'alliance militaire la plus puissante au monde, l'OTAN, d'autant plus que le pacte de Varsovie a disparu, et sont alliés à de nombreux pays par des **traités bilatéraux ou multilatéraux** : **traité de Rio** (traité interaméricain d'assistance réciproque). Le montant des dépenses militaires des États-Unis en 2011 = 768 milliards de dollars, sur un total de 1630 milliards. Elles représentent donc aujourd'hui près de 47% des

dépenses mondiales. Les États-Unis se trouvent donc loin devant la Chine dont les dépenses militaires seraient d'environ 119 milliards (78 milliards selon le gouvernement). La Russie est loin derrière avec des dépenses de 58 milliards. Après l'élection de G.W.Bush, les dépenses ont augmenté de **20%** (hors rallonges budgétaires pour la guerre en Irak et Afghanistan). Il n'existe donc aucune puissance militaire équivalente. Aujourd'hui, on peut encore parler des États-Unis en tant que gendarmes du Monde.

- * **L'armée brésilienne est bien plus modeste** mais elle est tout de même l'une de celles qui participent le plus aux opérations de maintien de la paix de l'ONU et son équipement est en cours d'amélioration. (rappel sous Sarkozy contrats d'armement).
- * **En matière de Diplomatie : les EU jouent un rôle clé sur le plan diplomatique** : ils sont l'un des 5 membres permanents du conseil de sécurité, un des principaux contributeurs à l'ONU et ses nombreuses agences. Même s'ils ont moins de poids au sein de l'OMC que du GATT, l'OMC permet le maintien du système économique libéral. **FMI / Banque Mondiale** : le président de la Banque mondiale est traditionnellement américain et le président du FMI un européen.
- * **En matière de Diplomatie : le rôle du Brésil s'affirme toutefois.** Le Brésil bénéficie d'une position internationale singulière : ses relations extérieures sont pacifiques et elles s'établissent avec de nombreux acteurs. Le Brésil est membre du G20, et candidat à un siège permanent au Conseil de Sécurité de l'ONU, considérant qu'il n'a pas dans l'ordre international la place qui lui revient en tant qu'acteur global. Il est le pays, avec le Japon, qui a le plus souvent été élu en tant que membre non permanent au conseil de sécurité. L'ex président **Lula** a multiplié les voyages diplomatiques et a été élu en 2010 par le magazine américain Time, *l'homme le plus influent du monde*. Aujourd'hui **Dilma Rousseff** tente de suivre la même voie. Le Brésil est désormais invité dans tous les forums, réunions, sommets, notamment celui de Davos. Sur ce plan diplomatique, le Brésil a d'abord accordé une priorité à son environnement régional. Sa réconciliation avec l'Argentine a été entérinée en 1990 par la signature **du traité de Buenos Aires**, par lequel les deux États renoncent à l'arme nucléaire. C'est ce qui a permis, en 1991, la signature du traité créant **le Mercosur**, avec l'Argentine, le Paraguay et l'Uruguay. Lula a poursuivi dans la voie du soutien au processus d'intégration régionale, avec la création de **l'Unasur et de la CELAC**. + chef de file du Mercosur (voir leçon précédente). Avec les États-Unis et l'Union européenne, les relations du Brésil sont ambivalentes. Des **accords bilatéraux** témoignent de relations diplomatiques cordiales, mais des tensions sont apparues, pour des raisons commerciales et politiques. Le Brésil, au sein **de l'OMC** (au sein **du groupe de Cairns (organisation internationale créée en 1986 à Cairns en Australie réunissant la plupart des pays en développement qui sont agro-exportateurs)**), milite pour une libéralisation des marchés agricoles plus importante que ne le souhaitent les États-Unis et l'UE. Les questions liées à la paix et à la sécurité internationales révèlent aussi des discordances entre le Brésil et ses partenaires. Ainsi le Brésil de Lula a estimé que l'Iran avait le droit d'utiliser l'énergie nucléaire à des fins pacifiques, alors que les puissances du Nord ne lui font pas confiance sur ce point.

Néanmoins les cadres institutionnels maintiennent une certaine hiérarchie héritée de la 2^{ème} guerre mondiale, où le Brésil peine à s'affirmer. Si les pays latino-américains reconnaissent sa puissance et son leadership en Amérique du Sud il ne veulent néanmoins pas être représentés par lui et ne votent guère en sa faveur pour des postes importants.

3. Des modèles culturels de diffusion mondiale et continentale

- * Les États-Unis bénéficient également d'un **rayonnement culturel mondial** qui sert leur puissance (**soft power**), dans la culture de masse (industries de l'image et du son) comme dans la « haute culture » (arts, littérature, sciences). Les EU sont en position de force, notamment pour les films, les séries, la TV, à la fois en terme de création et de diffusion. Les films américains sont distribués dans 150 pays et les programmes télévisuels (séries comme Les Experts, Desperate Housewives) s'exportent sur 125 marchés.
- * Toutefois le Brésil diffuse de plus en plus des **telenovelas**, présentent non seulement en Amérique latine mais aussi en Afrique et en Europe de l'est, car elles sont moins chères que les séries américaines.

B. Un rayonnement inégal

1. Une métropolisation des deux pays, plus avancée aux États-Unis

- * **Les métropoles états-uniennes sont les centres de commandements principaux** : La Megalopolis, c'est-à-dire la grande conurbation du Nord-Est des États-Unis de Boston à Washington, qui est le premier centre de commandement mondial. **Petit point sur l'urbanisation aux EU**. 4/5^{ème} de la population des EU vit dans les 274 aires urbaines. Des taux d'urbanisation différents : opposition littoral / centre. Moyenne nationale 78%. 13 États au dessus. **Armature urbaine** la plus puissante du monde : 24 villes dépassent 2M d'habitants. 97 les 500000 habitants. Au début du 20^{ème} le quart nord est concentrait 82% de la population. Changements dans les 70's. La Sun Belt est attractive par sa haute technologie dans les Technopôles.

Les métropoles : 5 villes peuvent être qualifiées de métropoles mondiales aux EU : NY, Chicago, LA, Washington, Miami.

(Métropolisation : mouvement de concentration de la population et des activités de commandement sans les métropoles. Phénomène qui participe à la mondialisation. La métropole commande un espace plus ou moins large.)

Dans les métropoles entreprises qui peuvent profiter des transports les plus rapides, réseaux d'infos optimisés. Main d'œuvre formée, recrutée à la sortie de l'université. Travaille dans les technopôles dont la Silicon Valley est le modèle.

- * **Au Brésil** : *Métropole émergentes, villes en cours de métropolisation: Sao Paulo, Rio + formation progressive d'une mégalopole allant jusqu'à Buenos Aires.*

2. Deux pays d'immigration

La croissance de la population des EU (**312M**) et du Brésil (**197M**) est alimentée par un **solde migratoire** fort. Ces sont deux pays historiquement d'immigration qui demeurent encore attractifs aujourd'hui. Les EU sont le premier pôle d'immigration mondial (reprendre exemples vus précédemment), notamment pour les élites (**brain drain**, rôle des universités prestigieuses et centres de recherche). Le Brésil reçoit des migrants à la recherche de travail, venant essentiellement du sous-continent.

Le rêve américain est en partie à l'origine de la mobilité des populations depuis le XVIII^{ème} siècle : recherche du progrès, de la fortune, de la réussite. Image de **la ruée vers l'or** au XIX^{ème} qui a attiré des millions d'américains vers la Californie. Espoir de réussite dans la tête des américains et des populations immigrées. Les immigrants ont contribué à la formation de la puissance américaine, comme par exemple **les coolies**, travailleurs chinois des chemins de fer, au XIX^{ème} siècle.

Exemple : Le film **Golden Door** d'Emanuele Crialesa, avec Charlotte Gainsbourg, traite de ce thème de l'immigration et du rêve américain. C'est en effet l'histoire d'une famille sicilienne qui tente d'émigrer vers les Etats-Unis au XIX^{ème} siècle. Les membres de cette famille fantasment totalement le territoire américain, en imaginant notamment que les animaux et les légumes y sont géants, et que l'argent y pousse dans les arbres.

C. Mais un processus qui génère un renforcement des disparités socio-spatiales dans les deux pays

1. Aux Etats-Unis

Malgré le fait que l'ascension sociale soit érigée en emblème, beaucoup d'américains ne perçoivent pas les dividendes de la croissance.

L'importance et la hausse des inégalités : Schéma des inégalités sociales : en 2005, les américains les plus riches (**1% les plus riches**) ont un **patrimoine 200 fois supérieur au patrimoine moyen**. L'écart était de 125 dans les années Kennedy. On peut noter une hausse régulière du patrimoine des plus riches depuis les années 60's. **La paupérisation** (l'appauvrissement) d'une partie de la population touche en particulier certaines minorités (afro-américains). Aujourd'hui, environ **12% de la population vit sous le seuil de pauvreté**. (800\$/mois). Le revenu réel (pouvoir d'achat) des 20% les plus pauvres a baissé de 5% depuis 2000.

Les espaces de la pauvreté aux Etats-Unis sont :

- **Les ghettos** : au contraire de la France, la pauvreté concerne surtout **le centre des villes** (autour des **CBD**). On peut parler de ghettos aux EU, contrairement à la France encore une fois, parce que des quartiers sont marqués par la présence d'une minorité ethnique (**Chinatown ...**)
- **Des Etats** marqués par la pauvreté : par exemple, tous les Etats le long de la frontière américano-mexicaine présentent des pourcentages de personnes en-dessous du seuil de pauvreté entre 15 et 20%, c'est-à-dire les plus importants des Etats-Unis. Pauvreté aussi au nord des Etats-Unis (Montana et Dakota du Nord)
- Les nouveaux espaces de la pauvreté : la pauvreté s'étend et touche notamment de plus en plus les **banlieues (suburbs)**, **traditionnellement plutôt résidentielles mais qui connaissent une dégradation des conditions d'existence de leurs habitants** : par exemple à Los Angeles, le nombre de pauvre a été multiplié par 3 dans la banlieue, dans les comtés d'Orange et de Santa Anna notamment.

2. Au Brésil

Le pays connaît de très fortes inégalités sociales. En 2006 : Les 1% les plus riches ont un revenu annuel moyen = 160 fois celui des 10% les plus pauvres. Les 10% les plus riches se partagent 45% du revenu national, les 10% les plus pauvres se partagent 1%. L'espérance de vie est plus longue dans le Sud et le SE (70 ans) que dans le Nord et le NE (65 ans). Coefficient de Gini élevé : 0,6.

À l'échelle nationale, les campagnes concentrent la pauvreté : 1/3 de la population rurale est pauvre. Beaucoup d'analphabétisme, problèmes d'eau potable, absence d'électricité par endroits. Les pauvres se concentrent dans le **Nordeste et le Nord amazonien** (60% de la population rurale brésilienne : forte fécondité, fort exode rural aussi).

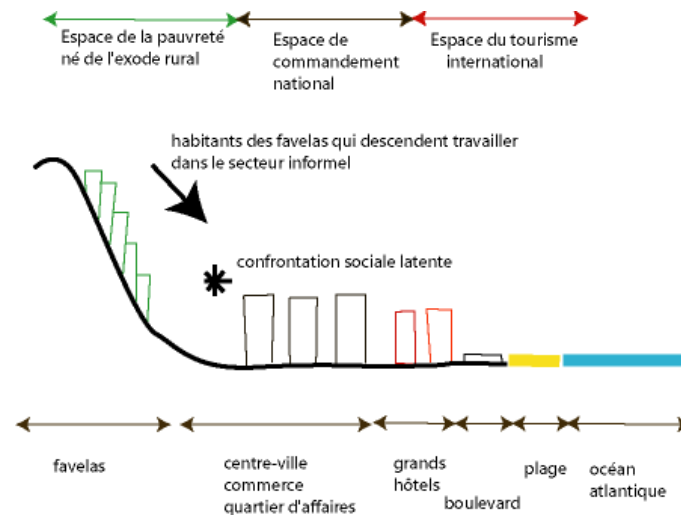
La terre est un problème aigu, avec l'opposition entre **latifundio** (très grandes propriétés foncières, peu mises en valeur, exploitées par des paysans sans terre dépendants) et **minifundio** (très petite exploitation agricole, insuffisante pour faire vivre une famille). Depuis les années 1960 la revendication du partage des terres (la **réforme agraire**) est portée par **des ligues paysannes**. L'ex président **Lula**, élu en 2002 (puis en 2006) l'a promis, comme la lutte contre la faim et pour la colonisation des terres en Amazonie, avec le soutien du **Mouvement des sans-terre**.

Les villes concentrent les inégalités :

L'urbanisation est ancienne au Brésil. Les villes ont longtemps abrité les élites coloniales et les riches planteurs + une classe moyenne dominante aujourd'hui (essor industriel et tertiaire). Mais l'exode rural massif a transféré la pauvreté des campagnes vers les villes. Cela a entraîné le **développement de bidonvilles** et de quartiers d'habitat précaire (**favelas**) dans les centres. Ces quartiers sont aujourd'hui aménagés (eau courante, électricité, parfois tout-à-l'égout, habitations reconstruites en dur). 5M de personnes vivent dans les bidonvilles les plus récents, dont 3M à Sao Paulo.

Les villes abritent aussi des centres d'affaires (**CBD**), des centres commerciaux pour les élites et les classes moyennes, et des quartiers riches, de plus en plus fermés et sécurisés les **condominios fechados** sont gardées par des milices privées, des murs, et sont pourvues d'équipements internes comme des écoles, des commerces, etc.. La violence est forte dans certaines villes brésiliennes (dans les favelas comme dans les centres).

Ex. Rio de Janeiro : le Sud est riche (au bord du front de mer), le Nord mélange immeubles d'habitation de mauvaise qualité, industries, entrepôts, installations portuaires. Entre les deux se trouvent, sur les collines, les favelas pauvres. La plus ancienne est la favela de la Rocinha (250 000 habitants) aménagée aujourd'hui.



II- Une même logique d'organisation territoriale mais une maîtrise inégale du territoire

A. Des espaces mis en réserve et des ressources abondantes + ou – bien maîtrisées

1. Aux Etats-Unis :

Les États-Unis, État-continent, disposent de beaucoup d'espace, mis en valeur par l'agriculture, mais aussi le tourisme. **9,3M km²**. 4^{ème} rang mondial après Russie, Canada, Chine. **4500 km** d'est en ouest et **2500 N/S**. (distance de Stockholm à Athènes). Ils bénéficient de plusieurs **façades maritimes**, sur les Océans Pacifique et Atlantique et sur le Golfe du Mexique et la Mer des Caraïbes, qui sont des **interfaces actives** facilitant les échanges avec les différentes régions du monde.

- * **Ils disposent de sols riches et des régimes climatiques** différents facilitent des mises en valeur agricoles différentes variées : céréaliculture, élevage (**extensif et intensif**), cultures maraîchères et fruitières, en particulier production d'agrumes dans les États les plus méridionaux, ceux de la **Sun Belt** (Californie, Arizona, Texas, Floride) ; ces diverses productions agricoles, soutenues par des subventions, permettent aux États-Unis d'être le 1^{er} exportateur mondial de produits agro-alimentaires (ils ne sont pas pour autant autosuffisants, puisqu'ils en sont le 2^e importateur). Certaines de ces productions sont cependant permises par une irrigation dont les excès sont à l'origine de problèmes environnementaux, en particulier dans le bassin du Colorado. Entre ¼ et la moitié du territoire américain peut être défini comme « utile » aux activités agricoles, mais aujourd'hui seulement 15% de la surface disponible sont exploités (la **SAU** = surface agricole utile qui regroupe toutes les terres cultivées, les prairies permanentes, les jachères.). De grandes plaines bien arrosées (région des grandes plaines). Néanmoins des contraintes, notamment de relief : les rocheuses.
- * **Les ressources du sous-sol** : charbon dans les Appalaches et les Rocheuses, différents minerais dans les Rocheuses et les plaines de l'Ouest, hydrocarbures, notamment pétrole du Golfe du Mexique et de l'Alaska. Historiquement cela a facilité l'essor de l'industrie. Ce sont des ressources qui peuvent être exploitées (ou pas) en fonction des cours mondiaux : ex du pétrole en Alaska. Auj : second producteurs mondiaux de gaz naturel et de charbon, troisième pour le pétrole. Réserves : premier rang pour le charbon, septième et 10^{ème} rang pour le gaz et le charbon. Cependant, le pays est marqué par la précarité de sa **balance énergétique**. La consommation qui ne cesse de croître (« *ogre énergétique* »)

et est en majeure partie d'origine fossile. Aujourd'hui les Etats-Unis assurent la production de 19% de l'énergie mondiale mais en consomment 25%. Les Importations en hydrocarbures sont essentiellement des produits pétroliers liquides : en 2005, 67% du pétrole était importé et en 2030 l'estimation tourne autour de 75% si le rythme se poursuit ainsi. Les EU travaillent donc de plus en plus aujourd'hui à la recherche d'énergies de substitution, renouvelables.

- * **Les fleuves** font l'objet d'une mise en valeur multiple : production d'eau potable, hydroélectricité, irrigation, transport fluvial. Exemple : c'est sur les 4 000 km du Mississippi que sont transportés environ 60 % des exportations de céréales, 22 % du pétrole et 20 % du charbon.

Bien que la prise de conscience d'un patrimoine naturel riche soit ancienne aux EU (le premier parc naturel du monde est Yellowstone, en 1872) les américains ont longtemps pensé qu'ils pouvaient puiser sans compter dans leurs ressources. Aujourd'hui ils agissent différemment en cherchant à éviter par exemple l'épuisement des sols et l'érosion, ils prennent des mesures contre la pollution de l'air, ils préfèrent s'approvisionner en énergies à l'extérieur, en diversifiant les fournisseurs, pour conserver sur leur territoire des réserves stratégiques. Aussi, y a-t-il souvent des contradictions entre plusieurs échelles administratives aux EU : l'Etat refuse de ratifier Kyoto puis Copenhague mais les municipalités et Etats fédérés prennent souvent très au sérieux la question du développement durable, par exemple la Californie qui développe notamment la **géothermie**.

2. Au Brésil

- * **Le Brésil dispose d'un espace immense** (plus de 15 fois la France = Etat-continent), qui n'est toute fois encore contrôlé par les autorités, et qui est en cours d'aménagement. Il dispose d'une grande façade maritime, mise en valeur par des ports dynamiques et les principales métropoles du pays, à savoir Sao Paulo, Rio de Janeiro et Belo Horizonte.

L'espace est mis en valeur par des productions agricoles qui permettent au Brésil d'être, après les États-Unis, une autre « ferme du monde », en particulier le soja (1^{er} exportateur), **l'élevage extensif** et surtout **intensif** de bovins (2^e cheptel bovin au monde derrière l'Inde), le café, le sucre, et des productions maraîchères (ex les mangues).

L'Exemple du soja : Le Brésil est le 2^{ème} **producteur mondial** de soja. Cette production a connu une évolution spectaculaire : **rien en 1970**. En **1998** : surface : **13M d'ha, production 30M tonnes, exportations 10M tonnes**. En **2000, +20M d'ha, 50M tonnes, 20M tonnes exportées**. Elle fournit l'alimentation animale ⇒ poulets, bétail dans un contexte d'interdiction des farines animales en Europe.

- * Importance des dynamiques spatiales : adaptabilité et **gamme vaste de latitudes** depuis le sud du Brésil au Mato Grosso do Sul et vers le Tocantins. Les dynamiques spatiales reposent sur deux stratégies : **l'Expansion spatiale et comblement**. Ainsi on observe deux mouvements : un vers le **Matto Grosso** et l'autre vers le **nordeste**. Cela a produit une type de paysage : de grands champs : de **très grandes cultures**. L'agriculture brésilienne est dépendante **de l'agro-business** contrôlé par des **grandes FTN de l'agro alimentaire**. Ainsi, dans le Mato Grosso le **module recommandé** pour la rentabilité minimum est de **5000 ha**. L'exploitant habite le plus souvent en ville, c'est un gardien et sa famille qui vivent sur l'exploitation. Le coût du terrain \approx 1000 € l'ha. Des Produits phytosanitaires sont régulièrement aspergés par avion.
- * Les ressources du sous-sol sont également un atout :
 - minerais comme le fer, l'or ;
 - pétrole : le pays est autosuffisant depuis 2006.

Du point de vue de l'occupation de l'espace, on parle d'un **territoire en archipel** car il est fait d'« îles », plutôt des îlots de population et de développement, avec entre ces îles, des espaces faiblement peuplés et peu dynamiques. Un des défis majeurs du Brésil est de parvenir à concilier la conquête et l'aménagement de nouveaux espaces avec l'accroissement et la préservation des ressources.

B. Une construction par fronts pionniers, qui valorise les littoraux

1. La construction du territoire aux EU

Même si le peuplement amérindien existait avant la découverte par les européens, ce vaste espace n'a fait que de manière récente l'objet d'une colonisation cohérente. Il faut signaler la rapidité et la brutalité du phénomène. En moins d'un siècle, le territoire des États-Unis a été conquis par divers moyens, achat, guerre ou conquête, colonisation et annexion aux dépens des populations indiennes autochtones. Par l'immigration et le croît naturel, la population américaine passe de 6 millions en 1800 à 75 millions en 1900. La « Frontière » (« **frontier** », c'est-à-dire **front pionnier** – à différencier de « **border** ») est le rêve américain : le pays est construit au fur et à mesure qu'avance la « conquête de l'Ouest », favorisée par les lois foncières, la ruée vers l'or (découvert en Californie en 1848), les diligences puis les rails (chemin de fer transcontinental ouvert en 1869). En 1890, le Bureau du recensement des États-Unis déclare la fin de la « Frontière ». En 1959, l'Alaska et Hawaii sont les derniers États à intégrer l'Union.

*Le Mythe de la **frontier** a été développé à la fin du XIXème par l'historien Turner, il désigne l'espace à mettre en valeur, la conquête de l'ouest, permettant ainsi une quête d'identité : idée d'une frontière en mouvement séparant le sauvage du civilisé. C'est avec les grands mouvements de conquête de l'ouest que les anglo-saxons sont ainsi devenus américains. (Opposition aux amérindiens des immigrés anglo-saxons.) Idée aussi du droit au bonheur tirée de la constitution américaine. Mentalité pionnière des ancêtres en partie conservée, partis de la côte est à la conquête de l'immensité*

La mise en place d'infrastructures : Dès l'indépendance des EU, les américains ont cadastré l'essentiel de leur territoire, c'est à dire quadrillé de manière théorique, en suivant les méridiens et les parallèles : c'était pour eux une façon de commencer à s'approprier l'espace, un espace immense ... Aujourd'hui encore, lorsque l'on construit un nouveau lotissement dans le désert, on suit cette grille.

Les Etats-Unis ont le **Réseau de transport** le plus efficace de la planète. Commencé avec les voies fluviales (premières explorations), sa constitution qui s'est poursuivie avec le train (conquête de l'ouest), pour s'achever avec la route, l'avion et les conduites (gazoducs et oléoducs). Le réseau de transport est aujourd'hui l'héritage de cette histoire avec une plus grande densité à l'est et un relâchement du **treillage** à l'ouest. La complémentarité des transports aujourd'hui a produit une **intermodalité** entre les différents modes : Aéroports : **hubs** (cf Atlanta dans chapitre sur la mondialisation). Voies rapides et **échangeurs géants**. Exemple aussi de Kansas City à l'ouest de Saint Louis qui est considérée comme une véritable plate-forme multimodale permettant de faire le lien entre l'est et l'ouest du pays.

Ces transports permettent de former un **pont continental** / ou intercontinental = transport international traversant un continent entièrement pour rejoindre un autre continent.

2. La construction du territoire brésilien

La première occupation portugaise s'est limitée au littoral d'où partait le bois et où la canne à sucre étant cultivée au XVIe siècle. L'élevage au XVIIe siècle, puis **l'orpaillage** au XVIIIe siècle, ont conduit les Portugais à s'enfoncer dans les terres. En 1750, le Brésil avait atteint presque partout ses limites actuelles. Le territoire brésilien a continué à s'organiser en fonction de cycles économiques successifs ; après le bois, le sucre, l'élevage et l'or, les cycles économiques structurants ont été, aux XIXe et XXe siècle, celui du caoutchouc et du café, puis finalement du soja.

*Point sur l'histoire du Brésil : contrairement aux autres pays sud-américains, le Brésil, n'a connu ni guerre d'indépendance, ni instabilité chronique. En 1808, face à l'invasion napoléonienne, la famille royale portugaise et l'administration de la couronne s'installent à Rio de Janeiro. Le pays, d'abord associé au Portugal, devient indépendant en 1822, sans véritable conflit. C'est le propre fils du roi du Portugal qui devient le premier empereur du Brésil. La république est proclamée en 1889, un an après l'abolition de l'esclavage (la plus tardive en Amérique latine). La république, dont la devise est « **Ordre et Progrès** », cherche dans l'immigration européenne et la modernisation le développement du pays. Du coup d'État militaire de 1964 à 1985, le Brésil connaît 20 ans de dictature militaire. Depuis le pays connaît un enracinement démocratique. Sa présidente actuelle est Dilma Rousseff, qui appartient au Parti des travailleurs, comme son prédécesseur Luiz Ignacio Lula da Silva.*

L'Amazonie est peu à peu intégrée au territoire au fur et à mesure de l'avancée **d'un front pionnier** (espace défriché mis en valeur et intégré aux espaces déjà développés et ouverts sur l'extérieur) qui s'accompagne de construction de routes transamazoniennes et de défrichement

Le Rôle de l'Etat dans la conquête de l'intérieur au Brésil est essentiel : La Conquête du territoire brésilien a été organisée par l'Etat à partir de 1930.

*Entre 1930 et 45 : régime populiste de G. Vargas, appel à l'unité nationale et à la construction de cette unité nationale via la construction d'infrastructures et la centralisation. 1940 : discours sur le fleuve Amazone ⇒ grands thèmes de l'unité nationale. 46-64 : gouvernement plus libéral mais la politique reste la même. J. Kubitschek : « gouverner, c'est ouvrir des routes » et « faire avancer le Brésil de 50 ans en 5 ans ». réorientation du Brésil vers l'ouest « Marcha para oeste ». 1956 : Brasilia. 64-84 : arrivée des militaires, grands programmes de colonisation du Général M.C. de Meira. Géopolitique pan-amazonienne. **Nb. Brasilia** : la capitale du pays est née d'un geste symbolique, elle représente la marche vers l'ouest. C'est avant tout une capitale politique et administrative, et non une ville. Si l'on examine le nombre d'habitants, on voit que les villes qui l'entourent ont une population supérieure à la sienne. A Brasilia, on trouve tout l'appareil d'Etat et ceux qui doivent vivre à son contact. Il n'y a pas d'industrie (volonté de garder la ville propre et d'éviter le trouble social). Sans activité productive, elle dépend des routes qui la relient au monde extérieur. Au final, ce n'est pas une ville représentative des villes du Sud.*

*Autre Exemple : La conquête de l'Amazonie : Du XVIIIème au début du XXème : l'essentiel est l'activité de cueillette le long des fleuves (les portugais contrôlent alors militairement les points-clés du réseau fluvial), relancée au début du XXème par le boom du caoutchouc. De 1920 à 1970, la poussée des **seringueiros** (ouvriers du latex) entraîne la reconquête de la haute-Amazonie méridionale. Les **garimpeiros** (chercheurs d'or) découvrent de nouveaux gisements. Après 1970, l'ouverture des routes permet la colonisation agricole et l'exploitation du bois et des minerais. Elle facilite aussi la poussée des éleveurs. La Construction des routes transamazoniennes et colonisation agricole conçues dans le **Projet d'Intégration Nationale de 1970**. Pour les routes, le marché se divisa entre quatre grandes compagnies. Estimée à 30 millions de dollars, la construction du premier lot coûta en réalité 300 millions. La construction fut beaucoup plus difficile que prévue à cause de la topographie, de l'épaisseur des altérites sableuses et argileuses, des pluies qui ravaient les terrassements, des distances, de l'insalubrité, des dangers. La Colonisation s'est faite par un accueil de migrants venant du **Nordeste**, qui recevaient un lot de 100ha., de l'outillage, six mois de salaire, un titre provisoire de propriété. Des problèmes de rendements sont vite apparus, et celui de producteurs sans acheteurs. La Colonisation de l'Amazonie par les paysans sans terres a été sur la base d'initiative personnelle dès avant le lancement des grandes opérations. Ils ont eu droit de **posse (d'où leur nom, posseiros)** ; propriété pleine au bout de dix ans, délimitation par un géomètre. Cela a donné lieux à des conflits parfois violents car les même terres sont convoitées.*

En Amazonie ancienne, les plus anciens occupants (indiens) sont toujours là mais leur survie est précaire. La Cueillette n'a pas disparu ; elle a même parfois bénéficié de l'ouverture des routes. Cependant, la main-d'œuvre est souvent captive. Les **garimpeiros** (prospecteurs de minerais) représentent l'une des rares possibilités d'enrichissement. Les activités agricoles et pastorales semi-amphibies ont continué dans les **varzeas** (zones de forêts inondées par la crue du fleuve). Des activités nouvelles se sont développées : culture de jute, industries de montages d'appareils électroniques (Manaus).

Cependant une grande partie du territoire n'a pas encore été mise en valeur, le territoire étant immense et les investissements nécessaires énormes. Le réseau routier domine (65% du réseau national de transports), le train et l'avion se développent.

Trois grands clivages caractérisent l'espace brésilien : typologie spatiale

- * la partie orientale, plus dense et plus anciennement mise en valeur à partir du littoral, s'oppose à la partie occidentale, presque vide.
- * Le Nord pauvre (Amazonie et Nordeste) contraste avec le Sud plus riche.
- * Un centre de commandement (triangle industriel et urbain Sao Paulo – Rio de Janeiro – Belo Horizonte) domine le reste du pays, périphérie sous-développée.

C. Des potentiels humains et une forte mobilité de la population

1. Deux puissances démographiques

- * **Aux Etats-Unis** : Mardi 17 octobre 2006 la population américaine a symboliquement franchi le cap des **300M** d'individus. (calcul réalisé à partir d'une horloge statistique qui estime qu'une nouvelle naissance a lieu toutes les 7 secondes et qu'un nouvel immigrant foule le sol américain toutes les 31 secondes). Le bureau de recensement estime que la population devrait atteindre 420M en 2050. La population des EU est qualifiée : Poids des universités américaines : exemple de **l'Ivy League** : groupement de huit universités privées du nord-est des Etats-Unis considérées comme étant parmi les plus puissantes au monde. La Californie est aussi un centre de recherche et un centre universitaire majeur : l'Université de Californie (UC) est composée de 10 campus (Berkeley, UCLA ...) et de plus de 200000 étudiants. Elle gère trois laboratoires nationaux de recherche scientifique. 30000 diplômés de l'université travaillent aujourd'hui dans la Silicon Valley. Des dizaines de prix Nobel sont issus des campus de UC. Les Etats-Unis ouvrent aussi grand leurs portes aux jeunes gens formés et talentueux à qui l'on offre d'excellentes conditions de travail et des salaires élevés. C'est le **brain drain** (littéralement drainage des cerveaux, c'est à dire le départ vers les EU d'élites scientifiques et intellectuelles d'autres pays). Ce système présente l'avantage de faire une économie de formation et d'autre part de pallier les carences d'un système scolaire parfois déficient. Les Etats Unis sont une nation multiculturelle : **Melting pot ou salad bowl** : le premier est un mythe, celui de la fusion des populations immigrées pour donner naissance à une culture nouvelle. Le second est une réalité : la richesse de la population américaine serait le fruit de la diversité des groupes ethniques, qui conservent leur spécificité. Près de 100M d'américains sont issus d'une minorité. L'immigration est responsable de près de 40% du croît démographique. Certains groupes d'immigrants ont un taux de fécondité plus élevé : femme hispanique de première génération 2X+ que femmes d'origine anglo-saxonne. Question de la latinisation : 42M d'hispaniques en 2006. Première minorité devant les afro-américains. Appelés Latinos. Croissance de plus de 60% entre 1990 et 2006 : jamais vu. Fécondité + arrivées. Situation sociale contrastée même si globalement bas de l'échelle sociale.

*L'exemple de **Barack Hussein Obama** : né le 4 août 1961 à Honolulu, Hawaii. Père économiste, kenyan de l'ethnie Luo, mère descendante de Jefferson Davis, présidents des Etats confédérés d'Amérique, également d'ascendance cherokee. Egalement une ascendance irlandaise, un de ses grands pères a émigré du comté irlandais d'Offaly. Barack signifie 'béné' en hébreu, arabe, et swahili.*

Par leur force de travail, les immigrants ont contribué à la construction du pays. Ainsi les **coolies**, travailleurs de force chinois, ont payé un lourd tribut à l'édification des voies ferrées transcontinentales à la fin du XIXème siècle. Aujourd'hui beaucoup d'asiatiques travaillent dans l'informatique, beaucoup de latinos dans l'agriculture et les emplois de service.

Ex. Film de **Sergio Arau** en 2004 : **A day without a Mexican** : film qui évoque ce qui se passerait si les latinos venaient à partie de Californie, où ils représentent 1/3 de la pop°. Bien des secteurs économiques comme l'hôtellerie et la restauration seraient paralysés.

Enfin la grande diversité d'origine des étasuniens est une base d'appui pour la conquête des marchés. Elle permet de mieux comprendre l'autre, ses manières d'être, de vivre et consommer ... et facilite parfois les liens.

Cependant, la montée en puissance économique et politique des minorités explique en grande partie le retour des **« nativistes »**, personnes qui se prétendent américains de souche et qui acceptent difficilement l'arrivée de nouveaux immigrants. Pour eux, l'immigration constitue une menace pour l'identité de la nation.

- * **Au Brésil** : Le pays compte 196,5 M d'habitants **160 millions d'habitants en 1995**. (env 50% de la population d'Amérique du Sud). C'est une population jeune (30% < 15 ans) mais qui vieillit (recul de la natalité). Les 4/5 des Brésiliens sont des citoyens. La population brésilienne résulte de plusieurs vagues d'immigration. Les conquérants portugais sont arrivés en 1500, ont acheté aux Indiens du **« pau brasil »** (bois de braise = bois rouge => le nom du pays). Puis culture de la canne à sucre dans le Nordeste avec des esclaves africains. Puis installation d'Allemands, d'Italiens,

d'autres Européens, de Japonais. Donc grand brassage des populations et des cultures => **pays métissé**. Mais la population métissée domine dans le Nord et le NE et connaît de graves problèmes de développement, alors que la population d'origine européenne est majoritaire dans le Sud et le SE et est développée. Il faut mentionner aussi le cas des « indiens »

2. De fortes mobilités

La population américaine est caractérisée par une mobilité importante à toutes les échelles spatiales et temporelles. À l'échelle des territoires du quotidien, les États-Uniens, étant donné l'étalement urbain, se déplacent beaucoup en voiture, car les distances sont importantes. À l'échelle d'une vie professionnelle également, la mobilité est élevée ; les États-Uniens déménagent souvent en raison de changements professionnels fréquents. Les dynamiques migratoires majoritaires font apparaître des espaces de départ et des espaces plus attractifs : Nord-Est des États-Unis, ancienne **Manufacturing Belt** surnommée **Rust Belt**, touchée par la désindustrialisation.

Exemple de Detroit : voir l'article publié en mars 2011 dans le Los Angeles Times. L'ancienne ville de l'industrie automobile, qui rassemblait les usines de General Motors, Ford et Chrysler, connaît une perte démographique, compte 60% d'habitants de moins qu'en 1950, et 25% de moins qu'en 2000. Ce dépeuplement est lié, indique l'auteur de l'article Scott Martelle, à la stratégie des grandes sociétés automobiles, qui ont implanté leurs usines dans des espaces où la culture syndicale est moins forte et où elles bénéficiaient de mesures locales d'allègement fiscal. Mais il est aussi lié à une dynamique ségrégative, sur les plans ethnique et social : les populations blanches ont fui le centre dans les années 1950 et 1960, au moment de la fin de la ségrégation légale, puis les populations aisées (blanches comme noires) ont déserté le centre pour échapper aux problèmes générés par la concentration de la pauvreté, notamment la criminalité. Detroit est aujourd'hui la grande agglomération la plus pauvre des États-Unis ; le tiers des habitants, indique l'article, vit sous le seuil de pauvreté, soit trois fois plus que la moyenne nationale.

Les espaces les plus attractifs sont situés dans la **Sun Belt**, qui dessine une bande de territoire allant de la Floride à la région de Seattle. Si ces espaces, comme la **Megalopolis**, comportent des **technopôles** et un tissu d'entreprises dynamique, ils présentent aussi un cadre de vie attractif pour les retraités (« **héliotropisme** »). Néanmoins ces dernières années, l'effondrement du secteur de l'immobilier consécutif à la **crise des subprimes** de 2007-2008 a généré une hausse du chômage dans la Sun Belt. Les **Snowbirds** (oiseau de neige) sont les retraités qui quittent l'hiver les régions du nord pour se rendre dans les États de la Sun Belt afin de trouver le soleil. Il s'y installent parfois définitivement).

À l'échelle des villes, les migrations résidentielles vers les périphéries ont entraîné un **étalement urbain (urban sprawl)**, d'où des paysages périurbains composés d'immenses **suburbs** (ex : Los Angeles) de faible densité, d'où les problèmes environnementaux liés aux distances accrues et à la dépendance à l'automobile.

- * L'importance de l'exode rural au Brésil déjà évoqué précédemment. Des flux migratoires intenses vont du Nordeste et du Sud vers le Sudeste et les terres pionnières du Nord et du Centre-Ouest.

III. Régionalisation : deux modèles centre-périphérie

A. L'organisation spatiale des EU

1. Le nord-est : espace central

C'est à la fois le cœur historique des États-Unis et l'espace le plus puissant aujourd'hui. Deux pôles la structurent : La **Mégalopolis** (Jean Gottmann), de **Boston à Washington** et La **région des Grands Lacs**.

- * **Le nord-est** est la région d'arrivée des immigrants européens (voir **Ellis Island**). A partir du XIX^{ème} siècle, c'est aussi la région moteur de la révolution industrielle. On parle d'ailleurs de **Manufacturing Belt**. Dans les années 1970, cette région a été frappée de plein fouet par la crise économique mondiale (cf. 2 chocs pétroliers), la **désindustrialisation** et les **délocalisations** d'activités vers l'étranger et vers la **Sun Belt**. Les activités touchées ont notamment été l'automobile, la sidérurgie et le textile. Aujourd'hui encore cette région, et en particulier la région des **Grands Lacs**, reste marquée par les stigmates de la crise économique : taux de chômage important et crise urbaine.

*Exemple : Par exemple, dans **Roger and Me** (Roger et moi), premier documentaire de Michael Moore, sont relatées les suppressions de 30000 emplois dans les usines **General Motors** de la ville natale de Michael Moore : **Flint**, dans le **Michigan**. Ce documentaire traite aussi la question des conséquences sur la ville et sa population : dégradation, fermeture des usines, chômage.*

- * **La mégalopolis** (aussi appelée **BosWash**) (définition mégalopole : espace urbanisé polynucléaire formé de plusieurs agglomérations tendant à se rejoindre) apparaît aujourd'hui encore comme le centre du monde. Elle s'étend sur 800 km entre Boston et Washington DC. Elle a été identifiée en 1961 par le géographe Jean Gottmann qui la définit comme la première mégalopole du monde. C'est un ensemble économique extrêmement puissant, relié par des voies de communication multiples : routiers, aériens ou ferroviaires. L'**Acela**, ligne ferroviaire à grande vitesse, parcourt toute la longueur de la mégalopole. Elle comprend environ **44 millions d'habitants**, soit 16% de la population des États-Unis, et 5 des 50 premières villes du monde : **New York, Boston, Washington, Philadelphie, Baltimore**. C'est un centre politique et financier mondial (**Maison Blanche, Capitole, siège de l'ONU, bourse de NY, siège du FMI**), le siège de plusieurs

médias mondiaux (NBC, New-York Times, Washington Post) ou encore d'universités reconnues (6 des 8 universités de l'Ivy League, groupement de huit universités privées du nord-est des Etats-Unis considérées comme étant parmi les plus puissantes au monde). **Harvard** et **Yale** sont parmi les plus connues.

Exemple : New York est le pôle majeur de la mégalopolis. C'est l'une des quatre **métropoles mondiales**. Cette agglomération très vaste (équivalent de la Picardie) d'environ 21 millions d'habitants possède tous les éléments de la puissance, en particulier à **Manhattan** : Wall Street, la bâtiment des Nations Unies au bord de l'East River, Times Square, mondialement connu pour ses enseignes et théâtres... C'est une ville symbole du **cosmopolitisme** américain : Chinatown, Little Italy, Greenwich Village. C'est aussi une ville symbole de la puissance américaine : il n'est pas anodin de noter que c'est New York qui a ainsi fait l'objet des attentats du 11 septembre 2001, sur les **Twin Towers**, figures de l'économie new-yorkaise.

* **La région des Grands Lacs** est le cœur de la révolution industrielle. C'est une région d'environ 30 millions de personnes. C'est aussi un **espace transfrontalier** avec le Canada de 65 millions d'habitants dont les trois plus grandes villes sont les suivantes : **Chicago, Toronto, Détroit**. Cet espace transfrontalier est appelé « **Main Street America** ». Elle a été fortement marquée à partir des années 1970 par la crise économique mondiale. Elle est néanmoins **en reconversion** aujourd'hui, en particulier dans la haute technologie (exemple de la **technopole** (ville technologique) de **Ann Arbor**). Sa situation économique et sociale reste cependant fragile.

Exemple : la technopole de Ann Arbor : Ann Arbor est une ville de l'Etat du Michigan, à proximité de Détroit. Sur 110000 habitants, 37000 sont des étudiants de l'université de la ville : l'**université du Michigan**. Elle est considérée comme l'une des meilleures universités publiques du Monde. De plus, l'économie de la ville est centrée sur les **hautes technologies** (électronique et informatique notamment).

2. La montée en puissance de la Sun Belt.

La composition de la **Sun Belt** (« ceinture du soleil », est moins homogène que le Nord-est des Etats-Unis. Elle est composée de noyaux isolés (Californie, Texas, Floride...) séparés par des zones moins intégrées.

Trois ensembles majeurs peuvent être dégagés :

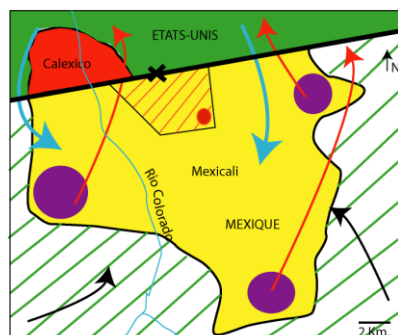
- Les Etats de la façade Pacifique
- Les Etats de la frontière mexicaine
- Les Etats du Sud de la façade atlantique

La Sun Belt est marquée par un grand dynamisme économique et démographique : puissance agricole, industries de haute technologie, **technopôles** (Silicon Valley, Silicon Prairie ...), tourisme, **héliotropisme**, **migrations transfrontalières**, transferts de capitaux / investissements, délocalisations d'activités ...

Les facteurs de la puissance de la Sun Belt :

- **Des conditions climatiques favorables** : climat subtropical au sud-est et climat méditerranéen le long de la façade pacifique. Nuance : un climat aride le long de la frontière américano-mexicaine. La Californie et la Floride sont notamment de grandes régions agricoles et la Sun Belt est marquée par l'arrivée de nombreux migrants.
- **Des conditions géologiques favorables** : importance en particulier des hydrocarbures, dans le Golfe du Mexique et au Texas.
- **Des facteurs stratégiques** : les **interfaces** océaniques et l'interface transfrontalière. Cette région frontalière est appelée la **Mexamérique**. On y voit notamment le phénomène particulier des **villes-jumelles (twin-cities)**. On trouve du côté mexicain des **maquiladoras** et parfois le siège social des entreprises du côté américain.
- **Des métropoles puissantes** et aux fonctions spécialisées : haute technologie, recherche, tourisme.

Mexicali - Calexico : un espace frontalier dynamique mais dissymétrique



- | | |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| I. Une frontière dissymétrique | II. Un espace dynamique et contrôlé |
| Calexico : ville-jumelle côté USA, fonctions tertiaires et revenus élevés. | Capitaux et savoir-faire |
| Mexicali : ville-jumelle côté Mexique | Produits assemblés |
| Triangle central riche et commerçant | Main d'oeuvre mexicaine venue de la campagne |
| Université | Frontière-barrière |
| Principaux parcs industriels (maquiladoras) | X Poste de douane : point de contrôle frontalier |
| Agriculture intensive | |
| Agriculture extensive et espaces vierges | |

Los Angeles est l'exemple majeur. C'est le pôle moteur de la **Californie**, le deuxième du pays, et une **métropole complète**. Cette aire urbaine de **18 millions d'habitants** est à la fois l'objet de fascination mais aussi de rejet ou critiques. Elle est tout d'abord vue comme un modèle de ville : un centre économique majeur (Port, 5^{ème} **aéroport mondial**, **Hollywood**, recherche scientifique, tourisme, 60% des **sièges sociaux** des entreprises californiennes ...), un centre culturel, avec en particulier le cinéma. Elle fait de même figure **d'espace cosmopolite**, avec la communauté latino-américaine.

Elle est aussi vue comme un anti-modèle, **une anti-city**. C'est notamment le cas dans plusieurs films, dont *Blade Runner* de Ridley Scott, qui plonge le spectateur dans un Los Angeles futuriste chaotique, pollué et marqué par la ségrégation. Les problèmes environnementaux y sont aujourd'hui très importants : pollution de l'air et de l'eau. C'est une ville marquée historiquement par la ségrégation (émeutes de Watts, 1965), et par un étalement urbain extrêmement important, à tel point qu'elle en apparaît comme l'exemple mondial.

La Californie : c'est le premier Etat américain pour la population et le PIB. Elle serait la 8^{ème} puissance mondiale si elle était un Etat indépendant. C'est une région symbole : ruée vers l'or, nouvelles modes, cinéma, mais aussi une grande puissance agricole. C'est d'ailleurs le premier Etat agricole américain. Les vins californiens, par exemple, connaissent un succès grandissant. Ils sont nés au XIX^{ème} siècle et ont connu le succès après les années 1970. Aujourd'hui, on y trouve même des vins de renom. La Californie est aussi un centre de recherche et un centre universitaire majeur : l'Université de Californie (UC) est composée de 10 campus (Berkeley, UCLA ...) et de plus de 200000 étudiants. Elle gère trois laboratoires nationaux de recherche scientifique. 30000 diplômés de l'université travaillent aujourd'hui dans la Silicon Valley. Des dizaines de prix Nobel sont issus des campus de UC.

La Floride : C'est la première région touristique des Etats-Unis, Miami étant notamment le premier port mondial de croisières. On y trouve aussi des parcs nationaux (Everglades) et parcs à thèmes (Disney et la ville d'Orlando, capitale mondiale des parcs à thèmes). C'est aussi une grande région agricole, avec une agro-industrie puissante d'agrumes, canne à sucre ou encore de riz. C'est un centre financier majeur : Miami est le deuxième centre bancaire pour les transactions internationales derrière New-York, avec en particulier l'accueil des capitaux latino-américains. Cette région présente une croissance démographique exceptionnelle : le double de celle des Etats-Unis dans leur ensemble. Son réseau urbain est organisé par une métropole internationale, Miami, qui a le statut d'interface entre les Etats-Unis, les Caraïbes et l'Amérique latine. (infrastructures aéroportuaires et portuaires : hubs)

Le Golfe du Mexique et la frontière américano mexicaine: du côté américain, c'est une côte marquée par la présence des complexes pétroliers. Les facilités de transport vers l'arrière-pays permettent de remonter aisément vers le Nord, et explique en partie le fait que certaines villes portuaires sont devenues d'importantes agglomérations : Houston, Nouvelle-Orléans. Houston, par exemple, est l'une des capitales mondiales du pétrole. C'est aussi une région au croît démographique important : rôle notamment des migrations des latino-américains, de l'attractivité de la Sun Belt et de la croissance naturelle mexicaine. Le dynamisme économique de cette zone est aussi lié à la frontière : **maquiladoras**, zones franches.

Le Vieux Sud et la région d'Atlanta : Le Vieux Sud est situé au Nord de la Floride. Ce n'est pas au niveau du littoral mais davantage à l'intérieur des terres que l'on trouve un dynamisme. La région d'Atlanta est une région marquée par son passé cotonnier et ségrégationniste, mais elle est devenue attractive aujourd'hui grâce à une main d'œuvre abondante et peu syndicalisée. Les investissements étrangers s'y sont renforcés lors des dernières décennies. C'est aussi une grande région agricole, notamment avec l'aviculture : on parle d'ailleurs de « **Poultry Belt** » (ceinture de la volaille). C'est une région en plein renouveau. **Atlanta**, capitale de l'Etat de Géorgie, est le symbole de ce renouveau. On y trouve par exemple le siège social de grandes entreprises comme **CNN** ou **coca-cola**. Elle a aussi accueilli les jeux olympiques d'été en 1996.

3. Des périphéries plus ou moins intégrées

L'intérieur du territoire américain : Cette région est marquée par un faible peuplement et l'éloignement par rapport aux centres de décision. C'est à la fois la région des **montagnes rocheuses** ainsi que celle des **grandes plaines**. Les conditions naturelles y sont relativement généreuses : dans l'ouest montagneux on trouve des ressources minérales (fer, charbon). On parle aussi « **d'or blanc** » pour la neige, avec la présence de plusieurs stations de sports d'hiver. La plus connue est certainement **Salt Lake City**, capitale de l'Etat d'Utah, qui a accueilli les jeux olympiques d'hiver en 2002.

Les grandes plaines sont marquées aujourd'hui par la déprise rurale, avec notamment un solde migratoire négatif. La partie nord des grandes plaines est marquée par l'activité agricole, essentiellement du blé, du maïs et du soja. Les grandes plaines sont notamment drainées par le Mississippi et le Missouri. Aujourd'hui aussi on voit apparaître des activités de reconversion, avec **l'écotourisme** notamment. La tendance politique est républicaine dans cette partie du territoire.

- **L'Alaska** : l'Alaska, avec **1,7M de km²**, fait trois fois la France. C'est une région importante pour les Etats-Unis car très riche en pétrole, gaz naturel, charbon, or, zinc et autres minerais. Cet Etat assure en effet plus de 15% de la production américaine de pétrole. S'y sont installées les grandes multinationales du pétrole telles que British Petroleum et Exxon Mobil. La zone la plus importante est celle de **Prudhoe Bay**, où est produit la moitié du pétrole de l'Alaska. De plus en plus aujourd'hui on voit aussi se

développer un développement touristique, avec l'idée notamment de découvrir une nature sauvage (**Wild**), aller au delà du monde habité (**l'écoumène**). C'est l'idée prédominante du film Into the Wild, de Sean Penn.

- **Hawaï** : agriculture tropicale et tourisme : A 4000 km à l'ouest du continent, on trouve aussi l'archipel d'Hawaï. Les anciennes « Iles Sandwich » sont surtout marquées aujourd'hui par le tourisme (surf, volcans ...) et l'agriculture tropicale (canne à sucre, noix de macadamia, ananas, café ...)

B. L'organisation spatiale du Brésil : Cinq régions, trois espaces

Il y a 5 grandes régions au Brésil, développées sur des systèmes d'exportation différents : Nord, Nordeste (canne à sucre), Centre-Ouest, Sudeste (café et cacao), Sud.

Il y a 3 grands espaces :

Le nouveau Brésil : Sud + Sudeste = le cœur économique du Brésil : les $\frac{3}{4}$ du PIB national, moins de 60% de la population, grandes villes, centres de décision économiques et culturels, marche de consommation le plus abondant, concentration des fournisseurs, des clients, des investissements, qualité des infrastructures de communication font du Sudeste le pôle principal du développement brésilien et de Sao Paulo la 1^e ville du pays. La région-cœur, **Sudeste et Sud** : Superficie : **18%** du Brésil, population : **58%**, production agricole **65%**, production minière **84%**, production industrielle **82%**.

Le Sud : trois états ⇒ **le Parana, Santa Catarina et le Rio Grande do Sul**. Climat subtropical ; cultures typiques (orge, seigle, olives, lin, pêches). Société diverse et plus égalitaire. Région frontalière (Paraguay, Uruguay, Argentine). Les cycles s'y sont relayés. Base de tout : le **café** ⇒ accumulation de capitaux, arrivée de colons, construction de routes et chemins de fer. Le coton, le sucre et d'autres cultures plus diversifiées lui ont ensuite succédé. Région agricole très complexe aujourd'hui.

Le sud au sens large concentre **l'essentiel de l'activité industrielle**. Le grand Sao Paulo (région métropolitaine) est de loin le premier centre industriel. Deux axes au long desquels s'étend l'emprise industrielle : vers la mer (port de Santos) et vers l'hinterland agricole. Dans la vallée du Paraíba, entre Sao Paulo et Rio, on trouve le centre de l'industrie aéronautique et aérospatiale : Sao José do Campos. A Rio : le **foyer Carioca** ⇒ dynamisme moindre ; Rio souffre encore d'avoir perdu son statut de capitale. Dans le Minas Gerais, premier Etat minier, l'industrie reste dominée par la métallurgie ⇒ plus ancien centre sidérurgique du pays. Diffusion de l'industrie depuis une quinzaine d'années.

Le Brésil pionnier : Centre-Ouest + Amazonie = espaces moins peuplés (13% de la population, 61% de la surface du pays), espaces des fronts pionniers lancés par l'État depuis 1960 (Brasilia) - 1970 (colonisation agricole de l'Amazonie). Ressources abondantes, grande agriculture mécanisée. **6 hab./km²** dans le centre-ouest et **3** en Amazonie (rive droite peuplée par endroits et rive gauche presque vide). Le nord et l'ouest constituent des réserves d'espace disponible, de produits de cueillette, de minerais (**72%** du bois en grumes produit par le pays, **52%** de l'or, **99%** de l'étain, toutes les gommés, fibres, résines...). Potentiel longtemps considéré comme illimité.

Le vieux Brésil = le Brésil du sous-développement = **Nordeste** pauvre et rural, avec des sécheresses à l'intérieur (**Sertao** = zone semi-aride), la famine, la malnutrition sur le littoral, une société très inégalitaire, une forte population noire défavorisée (passé esclavagiste) (écoutez la chanson de Bernard Lavilliers : http://www.youtube.com/watch?v=f_BfblnGD9Y)

Dans la plupart des domaines en-dessous de la moyenne nationale. Phénomène régulièrement mis en évidence : le drame du **Sertão** (zone semi-aride de l'intérieur du Nordeste) et ses grandes sécheresses catastrophiques : les **sêcas**. Creuset de la plus originale culture brésilienne cependant : influence du baroque portugais, influences indiennes et africaines. Structure économique formée à l'époque du sucre qui n'a pu s'adapter ⇒ décadence et soumission. En 1991, 27% des familles gagnent **moins d'un salaire** par mois. Le taux d'**analphabétisme** est alors de 42% (15% dans le Sudeste).

POUR ILLUSTRER TOUT CE CHAPITRE SUR LE CONTINENT AMERICAIN : RENDEZ-VOUS SUR L'HISTGEO BOX :

<http://lhistgeobox.blogspot.fr/2008/09/le-programme-de-geographie-de-terminale.html>

POUR LE BAC :

Voir Plan de composition : « Quel rôle mondial pour les Etats-Unis et le Brésil ? » p. 325 de votre manuel

Voir Etudes de docs : p. 202 et 203

REFAIRE ET APPRENDRE PAR CŒUR : les CROQUIS (FACILES) sur les organisations et dynamiques territoriales des Etats-Unis et du Brésil. P. 318 ET 319 et » p. 326/327